



### L'identité de l'éducateur spécialisé

Par Fustier Paul, Dunod, 2009 (réed.)

La question de l'identité peut encore être en débat, malgré les lourdeurs des débats dont elle a fait l'objet dans l'actualité française. Ici il n'est pas question de polémique, mais d'un travail que reprend l'auteur, bien conscient cependant des risques de propos justificatifs ou revendicatifs que peut potentiellement porter la notion d'identité de l'éducateur spécialisé. Dans cet ouvrage il sera question plus particulièrement, de l'é-

ducateur qui s'occupe des enfants inadaptés.

L'actualité des réflexions, datées de 1972, reste bien présente avec le souci avéré, et durablement inscrit dans l'œuvre de Paul Fustier d'ancrer son travail dans une clinique qui peut et doit se déployer dans le quotidien, dans ces moments de banalité qui scandent les échanges.

Dès l'avant propos, l'auteur nous engage dans une réflexion rétrospective qui nous ramène au présent de la profession : peut-on postuler, comme il le fait que l'on puisse établir une forme de modèle professionnel oscillant, selon les époques, les contextes, les idéologies, entre deux pôles : l'un travaillerait dans l'illusion d'une réussite possible de (d'une) convergence des désirs de l'enfant carencé et de l'éducateur, l'autre "en retrait" bâti sur des techniques refroidissant les relations.

Il est peut être vain de dire que le modèle premier n'a pas trop le vent en poupe de nos jours, à l'ère de la rentabilité économique, des performances et des évaluations où la version quantitative du travail l'emporte sur une vision plus qualitative.

Fustier nous propose des pistes de réflexions qui permettent d'aborder la formation des éducateurs en prenant en compte les modèles de références qui organisent les dimensions imaginaires ou inconscientes de son identité: on écartera (momentanément et pour l'utilité contemporaine du propos – non pour éluder une histoire du fait éducatif) ce qui peut sembler anachronique, telle la référence qui provient de l'après seconde guerre mondiale de l'enfance inadaptée qui désigne en fait les enfants caractériels, délinquants et inadaptés sociaux. Dans les perspectives que propose l'auteur chacun devrait pouvoir s'emparer de ce qui fait son objet (dans un sens psychanalytique ici) de travail, la ou les théories spontanées qui l'anime dans sa présence à ces publics que sont l'enfance, le monde du handicap, les personnes âgées etc.

Je retiendrai pour ma part cette idée selon laquelle la professionnalité se construit pour une part comme un système protecteur, censé apprivoiser refroidir ou rendre acceptable l'expression du désir. La formation de ce point de vue peut s'entrevoir avec un axe de travail qui peut inclure un travail sur cette planète refoulée ou réprimée que l'on porterait en soi et dont certaines réalisations institutionnelles d'autrefois et de maintenant peuvent porter la marque.

Je considère avec Fustier que le travail de l'éducateur, toute génération confondue, avec ou sans utopie devrait inclure un travail sur cette planète refoulée ou réprimée que l'on porterait en soi et dont certaines réalisation institutionnelles d'autrefois et de maintenant peuvent porter la trace. C'est à mon sens la marque de tout travail, de toute formation personnelle dans le champ des métiers de la relation dont fait partie le métier d'éducateur ; Entre l'amour et le travail, entre identité de fonction et identité charismatique, faire profession d'être modèle, d'être objet d'identification l'éducateur est mis en cause dans sa personne même lorsqu'il se trouve en fonction. C'est ce qui reste pour chacun à explorer de manière assez ascétique, car cette rencontre caractérise entièrement et constamment le métier. L'opposition entre identité professionnelle qui répond à la question de savoir qui suis-je comme éducateur? et identité personnelle, qui répond tout simplement à la question de savoir qui suis-je? offre de riches prolongements heuristiques dans la perspective de construction professionnelle..

Le cadre que nous offre l'auteur permet le plaisir du lecteur amplement satisfait au travers d'une écriture « clinique » qui ne s'éloigne jamais de son propos et reste proche du vivant, retraduisant au plus près, à mes yeux, les situations ou les cas rencontrés.